



Un départ dans la vie inégal : Comment va la vie pour les enfants défavorisés ?

Juillet 2022

Les enfants de milieux socio-économiquement défavorisés sont souvent moins bien lotis dans tous les domaines du bien-être que leurs homologues plus favorisés. Le document d'orientation (disponible en anglais uniquement) « Starting unequal: How's life for disadvantaged children » (Clarke and Thévenon, 2022^[1]) brosse un tableau du bien-être des enfants défavorisés par rapport à leurs pairs plus favorisés dans les pays de l'OCDE, et montre comment le fait de grandir au bas de l'échelle socio-économique a un impact sur presque tous les domaines de la vie des enfants. Elle souligne que :

- Les enfants issus de milieux socialement et économiquement défavorisés sont plus susceptibles d'avoir de mauvaises conditions de vie matérielle, une mauvaise santé et de moins bons résultats scolaires. Ils ont également de moins bons résultats en termes de bien-être émotionnel et social, avec notamment une moindre confiance en soi, une moindre satisfaction dans la vie, et ils sont plus susceptibles de se plaindre de multiples problèmes de santé.
- Ces inégalités dans le bien-être des jeunes enfants trouvent leur origine dans les environnements moins favorables auxquels les enfants socialement et économiquement défavorisés sont confrontés à la maison, à l'école et dans la communauté – des défis qui rendent les inégalités sociales entre enfants particulièrement difficiles à combattre.
- Les différents domaines du bien-être de l'enfant et les différents aspects de sa vie étant souvent liés, les enfants ont besoin d'un soutien cohérent dans tous les domaines si l'on veut que leurs expériences de vie et leurs résultats évoluent réellement. Pour lutter contre les effets des désavantages de l'enfance, les gouvernements et les principales parties prenantes doivent partager une compréhension commune et travailler ensemble pour atteindre des objectifs communs.
- Les indicateurs du bien-être de l'enfant sont essentiels pour développer une base d'informations commune pouvant être utilisée pour identifier les défis et fixer les priorités politiques. [Le tableau de bord](#) et [le portail de données sur le bien-être des enfants de l'OCDE](#) montrent qu'il est possible, au niveau international, d'utiliser les indicateurs du bien-être des enfants pour mettre en évidence de nombreuses disparités importantes en matière de bien-être des enfants entre les pays et au sein de ceux-ci.
- Cependant, les limites des données restreignent le potentiel d'utilisation des indicateurs de bien-être de l'enfant pour guider les politiques. Il existe encore des lacunes importantes à combler dans les données sur le bien-être des enfants, en particulier pour les enfants en situation de grande vulnérabilité et pour plusieurs aspects du bien-être matériel, social et émotionnel des enfants. Améliorer la disponibilité des données sur ces aspects importants qui façonnent les opportunités des enfants reste un défi majeur aux niveaux nationaux et internationaux.

Les inégalités de bien-être des enfants sont importantes pour les enfants et pour la société dans son ensemble. Les inégalités dont souffrent les enfants défavorisés dès la petite enfance sont d'abord importantes pour les enfants eux-mêmes. Les enfants qui grandissent dans des ménages défavorisés non seulement jouissent d'un bien-être moindre aujourd'hui, mais sont également confrontés à une vie entière d'opportunités plus limitées, généralement pour des raisons qui échappent à leur contrôle. Les inégalités vécues par les enfants comptent également pour la prospérité sociale et économique de la société dans son ensemble. Bon nombre des conséquences d'une enfance marquée par des désavantages – une santé moins bonne, une accumulation de connaissances et de compétences plus faible – affectent fortement les chances de devenir plus tard des membres productifs de la société et de la population active; ces inégalités jouent un rôle clé dans la perpétuation de la pauvreté et de l'exclusion sociale. Une enfance défavorisée peut signifier une vie entière de désavantages.

Le document d'orientation « Starting unequal: How's life for disadvantaged children » s'appuie sur les données du tableau de bord de l'OCDE sur le bien-être des enfants (Encadré 1) pour dresser un tableau du bien-être des enfants issus de milieux socialement et économiquement défavorisés, illustrant comment le fait de grandir au bas de l'échelle socio-économique a un impact sur presque tous les domaines de la vie des enfants.

Les enfants défavorisés s'en sortent moins bien dans presque tous les domaines du bien-être

Les indicateurs présentés dans « Starting unequal » montrent que, dans tous les domaines du bien-être, les enfants issus de milieux socialement et économiquement défavorisés obtiennent souvent de moins bons résultats que leurs pairs plus favorisés. Par exemple, les enfants issus de milieux défavorisés :

- manquent encore trop souvent d'accès aux biens matériels de base, y compris la nourriture et l'alimentation de base, un logement de bonne qualité et des nécessités modernes comme l'internet. Par exemple, en moyenne dans les pays européens de l'OCDE, plus de 10 % des enfants à faibles revenus vivent dans des logements de très mauvaise qualité.
- sont plus susceptibles de connaître des résultats médiocres en matière de santé, les personnes ayant un statut socio-économique faible étant surreprésentées parmi les enfants faisant état d'une moins bonne santé autoévaluée, ainsi que parmi les enfants en surpoids ou obèses. En moyenne, dans les pays de l'OCDE, plus d'un enfant défavorisé de 11, 13 et 15 ans sur six estime que son état de santé est « moyen » ou « mauvais », contre un sur dix parmi les plus favorisés. En outre, environ 25 % des enfants défavorisés de cette tranche d'âge sont considérés comme étant en surpoids ou obèses selon la définition de l'Organisation mondiale de la santé, contre 16 % dans les ménages les plus favorisés.
- réussissent moins bien dans l'éducation. Ils ont beaucoup moins de chances d'obtenir de bons résultats aux évaluations internationales des élèves, comme le programme PISA de l'OCDE. Par exemple, en moyenne dans les pays de l'OCDE, seuls 6 % des jeunes défavorisés de 15 ans ont atteint le niveau statut de "meilleur élève" aux tests PISA de l'OCDE, contre 29 % pour les plus favorisés. Ils sont également beaucoup plus susceptibles de déclarer des ambitions limitées pour leurs études futures.
- Ils font plus souvent état de résultats sociaux et affectifs moins bons, notamment d'un soutien perçu comme plus faible de la part de la famille, d'une moindre confiance en soi et d'une moindre satisfaction dans la vie. En moyenne dans l'OCDE, pas moins de 19 % des jeunes défavorisés de 15 ans se déclarent peu satisfaits de leur vie dans son ensemble, contre 14 % chez les plus favorisés, avec des écarts pouvant atteindre 10 points de pourcentage dans certains pays.

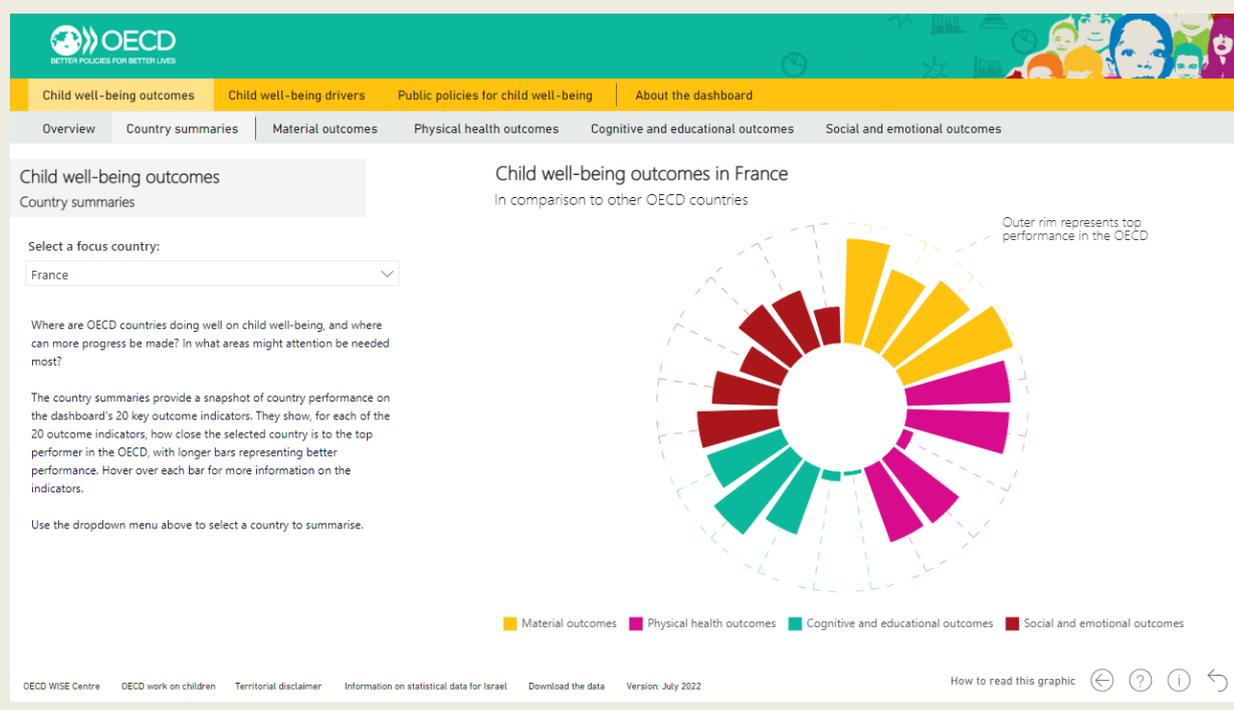
Encadré 1. LE TABLEAU DE BORD DE L'OCDE SUR LE BIEN-ÊTRE DES ENFANTS

Les bonnes politiques ont besoin de bonnes données, et les bonnes politiques en matière de bien-être des enfants ont besoin d'information sur les nombreux domaines de la vie des enfants qui comptent pour leur bien-être et leur qualité de vie. Pour aider les pays à mieux comprendre leurs performances en matière de bien-être des enfants, l'OCDE a mis au point le tableau de bord de l'OCDE sur le bien-être des enfants, qui offre une série de données comparatives sur les enfants et leur bien-être.

Complétant le [Portail de données sur le bien-être des enfants de l'OCDE](#), le [Tableau de bord de l'OCDE sur le bien-être des enfants](#) est un outil destiné aux décideurs politiques et au public pour suivre les efforts des pays pour promouvoir le bien-être des enfants. Construit à partir d'une sélection d'indicateurs clés du Portail de données, le Tableau de bord est structuré sur la base du Cadre de mesure du bien-être des enfants de l'OCDE (2021^[2]). Le tableau de bord contient 20 indicateurs clés comparables au niveau international sur les **résultats en matière de bien-être des enfants**, qui s'étendent sur quatre domaines de résultats fondamentaux en matière de bien-être des enfants : leur bien-être matériel, leur santé physique, leur éducation et leur apprentissage, et leur bien-être social et émotionnel. Il contient également une série d'indicateurs contextuels supplémentaires sur les **principaux moteurs du bien-être des enfants** et sur les **politiques publiques relatives aux enfants**.

Les indicateurs du tableau de bord ont été sélectionnés en tenant compte à la fois des informations qu'ils fournissent sur le bien-être actuel des enfants et de leur importance pour le développement des enfants, leurs compétences futures et leur bien-être plus tard dans la vie. En raison des limites des données, la plupart des indicateurs se concentrent sur les enfants de la phase intermédiaire de l'enfance et de l'adolescence. Les données sont tirées pour la plupart de grandes enquêtes internationales sur les enfants, ce qui permet de rendre compte des disparités entre et dans les pays pour différents groupes d'enfants; la plupart des indicateurs peuvent être mis à jour à intervalles réguliers pour suivre les tendances dans le temps.

Graphique 1. Le Tableau de bord de l'OCDE sur le bien-être des enfants



Ces inégalités de bien-être trouvent leur origine dans les environnements de moindre qualité auxquels les enfants défavorisés sont confrontés à la maison, à l'école et dans la communauté

Les inégalités de bien-être des enfants trouvent leur origine dans la qualité inférieure des environnements auxquels les enfants issus de milieux défavorisés sont confrontés à la maison, à l'école et dans la communauté. Dans presque tous ces domaines, comme le montre « Starting unequal », les enfants défavorisés connaissent fréquemment des conditions moins bonnes que les enfants plus favorisés :

- À la maison, les enfants issus de milieux défavorisés sont souvent plus susceptibles de manquer des activités familiales importantes et d'avoir des relations de moins bonne qualité avec leurs parents. Par exemple, en moyenne dans les pays de l'OCDE, 36 % des enfants défavorisés de 11, 13 et 15 ans déclarent avoir des difficultés à parler à leurs parents, contre 28 % pour les plus favorisés.
- À l'école, les enfants issus de milieux défavorisés sont souvent confrontés à des environnements d'apprentissage de moins bonne qualité, sont plus susceptibles d'être victimes d'intimidation et signalent plus souvent un manque de liens avec leur école et les autres. En moyenne, dans l'OCDE, deux tiers des jeunes de 15 ans issus de milieux défavorisés déclarent avoir un sentiment d'appartenance à l'école, contre trois quarts chez les plus favorisés.
- Avec leurs pairs, les enfants issus de milieux défavorisés ont moins souvent l'impression d'avoir suffisamment d'amis et déclarent moins souvent se sentir bien soutenus par leurs amis. En moyenne, dans les pays de l'OCDE, à peine plus de la moitié (58 %) des jeunes défavorisés de 11, 13 et 15 ans déclarent se sentir très soutenus par leurs amis, ce chiffre tombant à 30 % dans certains pays.
- Dans la communauté, les enfants issus de milieux défavorisés grandissent plus souvent dans des zones locales de moins bonne qualité, ce qui limite leurs possibilités de se socialiser et de participer à la vie de la communauté. En moyenne, dans les pays européens de l'OCDE, 11 % des enfants à faibles revenus vivent dans des ménages qui signalent des problèmes de criminalité et de violence dans leur quartier, contre 7 % pour les enfants à hauts revenus.
- Et en ligne, les enfants issus de milieux défavorisés peuvent être moins bien placés pour tirer le meilleur parti du monde numérique. Les jeunes défavorisés de 15 ans sont souvent beaucoup moins susceptibles que les jeunes favorisés de 15 ans de déclarer utiliser des appareils numériques pour leurs travaux scolaires ou de lire régulièrement des informations en ligne. Dans de nombreux pays, ils sont également beaucoup moins susceptibles de croire fermement que l'internet est une ressource précieuse pour accéder à l'information. En revanche, le risque de cyber-harcèlement ou d'utilisation problématique des médias sociaux varie peu en fonction du statut socio-économique des enfants.

La pandémie n'aura probablement fait qu'empirer la situation des enfants défavorisés

La pandémie et les réponses politiques associées ont eu un impact sur pratiquement tous les domaines de la vie des enfants, y compris leur scolarité, leur vie à la maison et leur capacité à passer du temps avec leurs amis et d'autres personnes en dehors de la famille, ce qui pourrait avoir des effets à long terme sur leur bien-être, y compris leur bien-être psychologique.

En raison des limites de la régularité des collectes internationales de données sur les enfants, la plupart des données utilisées dans « Starting unequal » se rapportent à des années antérieures à la crise COVID-19. Les résultats peuvent être considérés comme une image de base du bien-être des enfants au début

de la crise. Cependant, les données disponibles suggèrent également que les enfants qui étaient défavorisés avant la crise ont été plus lourdement touchés par celle-ci (OCDE, 2022^[3]; UNICEF, 2021^[4]; Thorn and Vincent-Lancrin, 2021^[5]), avec pour conséquence probable que les inégalités rapportées ici se sont creusées.

Les tableaux de bord sur le bien-être des enfants aident à assurer un meilleur avenir aux enfants défavorisés

L'amélioration du bien-être des enfants issus de milieux défavorisés nécessite une action politique forte. Il s'agit notamment de mesures visant à atténuer l'impact du désavantage social et économique, mais aussi de politiques de prévention de la pauvreté et du désavantage qui visent à s'attaquer au désavantage à la source (OECD, 2018^[6]). Parmi ces dernières, on peut citer les politiques visant à aider les parents à travailler (notamment les programmes de compétences et de formation et les politiques d'incitation au travail) et les politiques de soutien aux familles, comme l'aide à l'éducation et à la garde des jeunes enfants, qui à la fois aident les parents à travailler et peuvent favoriser l'apprentissage et le développement précoces des enfants. Le soutien aux parents dès la période prénatale, et aux enfants tout au long de l'enfance, est crucial pour détecter et répondre à d'éventuels besoins non satisfaits avant que les problèmes ne deviennent plus graves et difficiles ou coûteux à traiter (OECD, 2009^[7]; Riding et al., 2021^[8]). La mise en place de services d'aide familiale et sociale pour répondre aux besoins des enfants et des parents en matière de nutrition, de santé, de logement, d'éducation et de vie sociale est également importante pour éviter que les désavantages dans différents domaines ne se combinent et ne s'accumulent (Riding et al., 2021^[7]). Les écoles ont également un rôle à jouer, notamment en prêtant attention au bien-être des enfants et aux besoins spécifiques des enfants défavorisés, ainsi qu'en luttant contre une éventuelle discrimination dans les comportements des enfants et des enseignants et dans les processus d'évaluation des écoles (Cerna et al., 2021^[9]).

Cette action politique doit être coordonnée et cohérente. L'ampleur et la profondeur des désavantages subis par les enfants de faible statut socio-économique signifient que des efforts politiques sont nécessaires sur plusieurs fronts. De nombreux pays en sont conscients et ont des plans pour soutenir les enfants vulnérables dans divers domaines de la vie. En Europe, la Garantie Européenne pour l'enfance adoptée en juin 2021 par le Conseil européen est un instrument supplémentaire qui oblige les pays de l'UE à mettre en place des plans d'action pour garantir l'accès des enfants vulnérables à un ensemble de services clés, notamment l'accueil de la petite enfance, l'éducation (y compris les activités scolaires), les soins de santé, la nutrition, le logement.

Étant donné que les différents domaines du bien-être des enfants et les différents aspects de leur vie sont souvent interconnectés, les enfants ont besoin d'un soutien cohérent dans tous les domaines s'ils veulent voir de réels changements dans leurs expériences de vie et leurs résultats. Par conséquent, les efforts politiques ne seront pleinement efficaces que s'ils sont conçus et mis en œuvre de manière coordonnée et cohérente, avec des départements gouvernementaux, des agences et d'autres acteurs à l'intérieur et à l'extérieur du gouvernement coopérant autour d'objectifs communs. Le défi consiste à mettre en place des structures politiques qui tiennent compte de la nature multidimensionnelle et interdépendante du bien-être de l'enfant, et qui garantissent que les nombreux acteurs concernés partagent une même compréhension des principaux défis et travaillent ensemble à des objectifs communs.

Les tableaux de bord d'indicateurs du bien-être des enfants, tels que le tableau de bord de l'OCDE sur le bien-être des enfants, sont l'un des nombreux outils qui peuvent aider les gouvernements à développer des approches politiques plus coordonnées et cohérentes. Les ensembles d'indicateurs de bien-être et les tableaux de bord contribuent à fournir aux décideurs et aux principales parties prenantes une image plus complète et plus globale de la vie des gens (dans ce cas, des enfants), ainsi qu'une compréhension commune des questions qui peuvent servir de cadres d'organisation pour l'élaboration des politiques. En

fournissant un cadre de référence commun, les tableaux de bord d'indicateurs peuvent aider les gouvernements à établir des objectifs et des priorités politiques partagés, favorisant ainsi l'alignement stratégique et la coopération entre les ministères et les agences (Exton and Shinwell, 2018^[10]).

Les manques de données limitent l'utilisation possible d'indicateurs sur le bien-être des enfants pour orienter les politiques. Les données utilisées dans le Tableau de bord de l'OCDE sur le bien-être des enfants montrent que, même au niveau international, les indicateurs de bien-être des enfants peuvent mettre en lumière de nombreux défis et priorités importants en matière de politique de l'enfance. Le tableau de bord se concentre sur quelques indicateurs généraux dans différents domaines du bien-être des enfants, la priorité étant donnée aux résultats qui sont importants pour le bien-être des enfants à la fois aujourd'hui et à l'avenir (c'est-à-dire leur bien-être). Les indicateurs portent à la fois sur le bien-être des enfants et sur leur environnement, ainsi que sur leurs activités et leurs perceptions, qui sont un chaînon par lesquelles l'environnement exerce une influence sur le bien-être.

Cependant, il existe encore de nombreuses lacunes importantes à combler en matière de données sur le bien-être des enfants, en particulier pour les enfants en situation de grande vulnérabilité et pour plusieurs aspects du bien-être matériel, social et émotionnel des enfants. Améliorer la disponibilité des données sur ces aspects importants qui façonnent les opportunités des enfants reste un défi majeur aux niveaux national et international.

Pour en savoir plus

- Cerna, L. et al. (2021), "Promoting inclusive education for diverse societies : A conceptual framework", *OECD Education Working Papers*, No. 260, OECD Publishing, Paris, <https://doi.org/10.1787/94ab68c6-en>. [9]
- Clarke, C. and O. Thévenon (2022), "Starting unequal : How's life for disadvantaged children?", *OECD Papers on Well-being and Inequalities*, No. 06, OECD Publishing, Paris, <https://doi.org/10.1787/a0ec330c-en>. [1]
- Exton, C. and M. Shinwell (2018), "Policy use of well-being metrics : Describing countries' experiences", *OECD Statistics Working Papers*, No. 2018/07, OECD Publishing, Paris, <https://doi.org/10.1787/d98eb8ed-en>. [10]
- OCDE (2022), *COVID-19 et bien-être (version abrégée) : La vie en temps de pandémie*, Éditions OCDE, Paris, <https://doi.org/10.1787/af8ee031-fr>. [3]
- OECD (2021), *Measuring What Matters for Child Well-being and Policies*, OECD Publishing, Paris, <https://doi.org/10.1787/e82fded1-en>. [2]
- OECD (2018), "Poor children in rich countries: Why we need policy action", *OECD Policy Brief on Child Well-Being*, <https://www.oecd.org/els/family/Poor-children-in-rich-countries-Policy-brief-2018.pdf> (accessed on 1 July 2022). [6]
- OECD (2009), *Doing Better for Children*, OECD Publishing, Paris, <https://doi.org/10.1787/9789264059344-en>. [7]
- Riding, S. et al. (2021), "Looking beyond COVID-19 : Strengthening family support services across the OECD", *OECD Social, Employment and Migration Working Papers*, No. 260, OECD Publishing, Paris, <https://doi.org/10.1787/86738ab2-en>. [8]
- Thorn, W. and S. Vincent-Lancrin (2021), *Schooling During a Pandemic : The Experience and Outcomes of Schoolchildren During the First Round of COVID-19 Lockdowns*, OECD [5]

Publishing, Paris, <https://doi.org/10.1787/1c78681e-en>.

UNICEF (2021), *The State of the World's Children 2021 - On My Mind: Promoting, protecting and caring for children's mental health*, UNICEF, <https://data.unicef.org/resources/sowc-2021/> (accessed on 2 March 2022). [4]

Ressources

Portail de l'OCDE sur le bien-être des enfants : <https://www.oecd.org/fr/social/famille/bien-etre-des-enfants/>

Portail de données de l'OCDE sur le bien-être des enfants : <https://www.oecd.org/fr/social/famille/bienetre-des-enfants/donnees/>

Contacts

Pour de plus amples informations, merci de nous contacter à l'adresse : wellbeing@oecd.org

Centre de l'OCDE pour le bien-être, l'inclusion, la soutenabilité et l'égalité des chances (WISE)
www.oecd.org/wise/fr

Ce document est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions qui y sont exprimées et les arguments qui y sont avancés ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document, ainsi que les données et cartes qu'il peut comprendre, sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

L'utilisation de ce contenu, qu'il soit numérique ou imprimé, est régie par les conditions d'utilisation suivantes : <http://www.oecd.org/fr/conditionsdutilisation>.